



Groupe  
Mammalogique  
Normand

→ [www.gmn.asso.fr](http://www.gmn.asso.fr)

# Les mammifères sauvages DES JARDINS DE NORMANDIE



© Alexandre Côtellec



© Aurélien Autevard



© Denis Avondès

# UN ATLAS DES MAMMIFERES TERRESTRES !



Depuis de nombreuses années, les naturalistes normands étudient les mammifères rares ou méconnus (Chauves-souris, Loutre...).

De 2011 à 2020, dans le cadre d'un Atlas régional, les recherches se sont orientées aussi vers des espèces « communes » mais pour lesquelles, paradoxalement, l'information manquait : petits mammifères croisés dans le jardin (Hérisson, Taupe, Ecu-reuil...), ou plus gros animaux aperçus en promenade ou dans les phares de la voiture (Renard, Blaireau, Sanglier, Chevreuil...).

Naturaliste ou non, vous avez déjà observé ces espèces ? Vos informations nous sont toujours utiles !

## POURQUOI UN ATLAS ?

> Mieux connaître la répartition des mam-mifères terrestres de Normandie, et élaborer des cartes par espèce.

> Suivre leur évolution au fil des années, identifier les menaces qui pèsent sur eux et sur leurs habitats.

## COMMENT PARTICIPER ?

1. Ce livret vous présente quelques mammifères sauvages des jardins normands. Les cartes postales détachables que vous trouverez en dernière page vous permettront de nous renvoyer vos observations de Hérisson, d'Ecu-reuil et de Taupe.



Noisettes mangées par un Ecu-reuil (gauche) et un Muscardin (droite) et pelote de réjection de Chouette Effraie (haut)

2. Récoltez des pelotes de réjection de Chouette Effraie pour l'étude des micro-mammifères, ou des noisettes rongées pour la recherche du Muscardin. Les lots ramassés doivent être munis d'une étiquette mentionnant le lieu précis et la date, ainsi que vos coordonnées. Vous pouvez les déposer dans un des points relais du programme Pelotes&Noisettes (liste des points relais : [www.gmn.asso.fr](http://www.gmn.asso.fr))

Chouette Effraie et sa proie

3. Pour aller plus loin : vous pouvez aussi participer aux inventaires scientifiques (recherche d'indices de présence selon un protocole, écoute et capture de chauves-souris, analyse de pelotes de réjection...). Les dernières pages de ce livret vous présentent, d'ailleurs, quelques espèces que vous pourriez croiser dans vos greniers ou lors de vos promenades... Attention aux confusions !

## ENVOYEZ VOS DONNÉES EN UN SEUL CLIC !

[www.gmn.asso.fr](http://www.gmn.asso.fr)

Vous y trouverez aussi : des fiches espèces, la liste des points de dépôt de noisettes et de pelotes...

Muscardin



# LES MAMMIFERES DE VOTRE JARDIN

## VOTRE JARDIN, UN LIEU MULTIPLE



> Espace récréatif pour les enfants, salon de plein air, écrin de verdure, décor fleuri, potager, verger... le jardin remplit de nombreuses fonctions.

> Mais il assure en plus, sans que vous en soyez toujours conscient, le rôle de refuge pour la flore, la faune à poils, à plumes et autres.



Renard dans une grange.

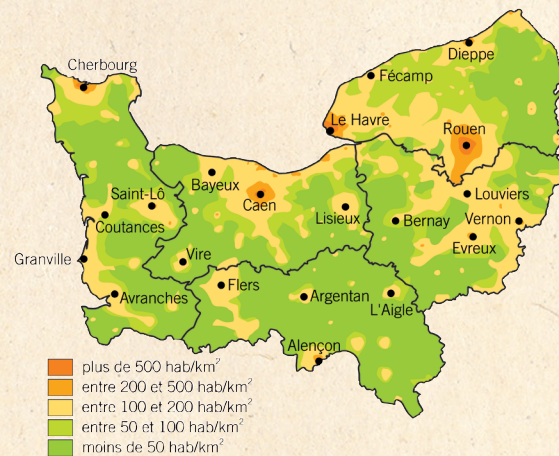
## OFFREZ UNE PLACE AUX MAMMIFERES SAUVAGES !

> Hérisson venant finir la gamelle du chien, écureuil bondissant furtivement dans un arbre, petits rongeurs, chauves-souris dans des cavités d'arbres ou les vieux murs... Votre jardin abrite sans doute plusieurs petits mammifères, qui passent parfois inaperçus.

Mais vous pouvez aussi y croiser de plus gros animaux : chevreuils venant manger des pommes tombées à l'automne, renards en vadrouille ou blaireaux se nourrissant des larves d'insectes (« cousins » ou tipules, vers blancs...).

> Trois des espèces les plus courantes au jardin sont présentées dans les pages suivantes, ainsi que quelques conseils pour les accueillir ou cohabiter pacifiquement avec eux.

## LE RÉSEAU DES JARDINS NORMANDS : UN RÔLE ÉCOLOGIQUE



Répartition de la population normande en 2012 (Source : recensement INSEE 2012)

Dans un contexte permanent d'artificialisation (construction de routes, zones commerciales, pavillonnaires, etc.) et de disparition des haies et talus, nos jardins peuvent jouer un grand rôle en offrant gîte et couvert à la faune et à la flore sauvages :

- > En zone (péri-)urbaine où le réseau des jardins contiguë joue le rôle de corridors,
- > En zone rurale où ces espaces sont parfois des oasis de biodiversité dans des milieux dégradés.

En 2016, la Normandie nouvellement réunifiée compte 3,3 millions de personnes.

Depuis 2008, la population augmente de 0,2 % par an, essentiellement du fait de l'attractivité des territoires ruraux peu éloignés de la région parisienne et du littoral ex-bas-normands, l'Eure et la Seine-Maritime présentant une attractivité moindre.

Malgré une démographie positive, les anciens départements bas-normands conservent encore leurs paysages emblématiques de bocage, contrastant avec les grands espaces agricoles des anciens départements de Haute-Normandie.

Malheureusement, l'intensification progressive des pratiques agricoles et le développement des pôles urbains tendent à uniformiser les paysages et s'avèrent défavorables à notre biodiversité (dégradation du bocage et usage de pesticides).

# FAVORISER LA BIODIVERSITE AU JARDIN

Un jardin est accueillant pour la faune s'il est composé d'une **mosaïque** d'habitats (pelouse, herbes «folles», murets, arbres, tas de bois...).

Les **alternances** (ombre/soleil, sécheresse/humidité...) augmentent les possibilités d'accueil.

## ... DIVERSIFIEZ VOS HAIES ET ARBRES DE HAUTE TIGE...

> Préférez un **mélange d'essences locales** (regardez ce qui pousse naturellement autour de chez vous : noisetier, sureau, prunelier, aubépine...). Evitez les thuyas et excluez toute espèce invasive (rhododendron pontique, laurier-palme, herbe de la pampa, arbre à papillon...).

> S'ils ne présentent pas de danger, **ne coupez pas vos arbres morts**, ou laissez au moins 2 mètres de tronc. Leurs cavités et décolllements d'écorce pourront abriter insectes, oiseaux ou chauves-souris.

> **Laissez des branches en tas** dans un coin tranquille pour servir d'abri aux animaux (hérissons, crapauds...). Certains, comme la Belette, chasseront les rongeurs qui se nourrissent aux dépens de vos productions.

Cavité d'arbre à préserver pour les chauves-souris

## ... MAIS AUSSI VOTRE PELOUSE !

> Semez un mélange de **graines de prairie fleurie**, pour le plus grand plaisir des papillons et autres insectes.

> **Préférez la fauche ou le pâturage** à la tonte, qui est plus destructrice et se fait au ras du sol.

> A défaut : **ne tondez ni trop souvent ni tout le jardin** en même temps : laissez toujours des zones de végétation plus haute, et gardez des plantes sauvages autour des arbres (orties, buglosses, ronces...) qui sont le refuge de nombreux animaux. **Tondez toujours du centre vers l'extérieur**, pour permettre aux animaux de s'échapper.

> **N'introduisez pas de plantes invasives** ou éliminez-les.

> **Abandonnez les désherbants chimiques** : préférez l'arrachage manuel, le binage, le hersage, le paillage naturel ou plastique, le désherbage thermique selon les cas.

> Pour éviter la repousse et économiser l'arrosage, **paillez** au pied des arbres avec du foin, des tontes de gazon, des feuilles mortes, etc.

## Jardinez bio !

Supprimez les pesticides chimiques contre les insectes ravageurs ou les limaces : ils empoisonnent indirectement les hérissons et autres insectivores (musaraignes, chauves-souris...). Des alternatives écologiques existent !

Faites un tas de compost au fond du jardin ! Très utile pour vos légumes, il bénéficiera à de nombreux animaux qui viendront s'y nourrir (rouges-gorges, merles, hérissons...), y pondre leurs oeufs (couleuvres) voire même y faire un nid (hérissons).

## LES MURETS DE PIERRES, UNE HLM POUR FAUNE SAUVAGE !



© Michel Vido

Les murets de pierres abritent de nombreux animaux (escargots, mésanges, belettes, lézards, musaraignes...) dans les disjointements entre les pierres.

Maintenez ces cavités dans vos murets, créez-en lors de leur construction ou laissez un tas de pierres disjointes !

Interstices maintenus pour la faune dans un mur

## ... ALLEZ PLUS LOIN : POSEZ DES NICHOURS !

Si votre jardin ne dispose pas de gîtes naturels, construisez-en pour les oiseaux, insectes, chauves-souris... Les associations sont là pour vous conseiller.

Nichoir à chauves-souris sur un arbre



© Jessyly Fougère

## ... ALLEZ ENCORE PLUS LOIN : CRÉEZ DES TALUS OU DES MARES !

Pour de nombreux animaux, les talus fournissent gîte et couvert, mais aussi voies de déplacements. Les mares sont favorables à la diversité (batraciens, libellules, etc.). Mais attention à ce que les parois ne soient pas trop abruptes, ou disposez planches ou cordes pour aider les animaux tombés par mégarde à en sortir. N'y introduisez pas d'espèces exotiques (tortues, plantes et poissons d'aquariums).

Cette mare créée dans un jardin sert d'abreuvoir à un Hérisson et abrite plusieurs espèces de batraciens.



© Samuel Lait

## Méfiez-vous du prédateur des jardins !

Certes, les chats dits domestiques nous «débarrassent» des rongeurs indésirables dans notre maison. Mais leur rayon d'action s'étend loin du foyer. Notre «félin de salon» se métamorphose en ogre dans nos jardins et bien au-delà.

Son impact négatif sur la biodiversité n'est pas négligeable : des études ont montré que les 9 millions de chats du Royaume-Uni tuent chaque année 275 millions d'animaux. Cette prédation peut avoir des conséquences graves sur des populations d'oiseaux déjà en déclin.

> Stérilisez les chats pour qu'ils ne contribuent pas à la surpopulation, confiez les chats errants à un refuge.

> Mettez-leur un collier muni de clochettes.

Un chat ayant tué une belette



© Maxime Poupetin

## Comment réduire l'impact des chats sur la faune ?

> Faites attention à ce que vos nichoirs ne leur soient pas accessibles (branches, toits etc.).

> Placez des manchons «stop-minous» sur les troncs.

Participez au projet de recherche sur le Chat domestique et la biodiversité porté par le Muséum National d'Histoire Naturelle et la Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères.

Pour en savoir plus : [www.chat-biodiversite.fr](http://www.chat-biodiversite.fr)



© Thomas Dubois

# LE HÉRISSON D'EUROPE

*Erinaceus europaeus*

Petit insectivore doté d'une morphologie défensive remarquable.  
Poids adulte : 600 g en moyenne

Musculature remarquable lui permettant de se mettre en boule pendant des heures

Absence de fourrure isolante. Remplacée par env. 5000 piquants (22 mm de long) orientables en tous sens

Longues vibrisses pour se guider et protéger les yeux

Truffe mobile

Membres antérieurs robustes (recherche de nourriture, construction du nid)

Pelage ventral lâche et rêche

22,5 à 27,5 cm

© Claire Motz



Preuve de son passage : ses crottes

© Franck Simonnet



A la recherche de nourriture

© Thomas Dubois

## HABITATS :

Tous types, mais surtout les milieux ouverts bas (pelouses, prairies, dunes...) à proximité d'éléments verticaux (haies, lisières forestières...).

Il est de plus en plus présent en zone périurbaine où il échappe à ses prédateurs.

## UN INSECTIVORE NOCTURNE :

Il consomme :

- > Principalement des invertébrés (coléoptères, chenilles, vers de terre, escargots, limaces...),
- > Plus rarement de petits vertébrés, oeufs ou charognes,
- > Des fruits au sol, seulement si ses proies sont rares (sécheresse).
- > Friand de limaces, il peut en consommer jusqu'à 4 kg par saison dans un jardin, se faisant un véritable allié du jardinier.
- > Actif la nuit, il recherche ses proies en se déplaçant lentement le nez au sol, creuse des trous et soulève des écorces avec son groin ou inspecte les bouses.

## HIBERNATION :

Sans pelage isolant et surtout sans proies hivernales, le Hérisson entre en léthargie de l'automne au début du printemps, dans un nid qu'il confectionne. Il change parfois de nid au cours de l'hiver.

## GÎTES :

- > Tas de végétaux (feuilles mortes, branches de ronces, d'arbustes, graminées, mousses...) de 50 cm de diamètre.
  - > Dans les haies, boisements, ronciers, souches ; voire bâches, tôles, vides sanitaires...
- Ils lui servent à hiverner, se protéger, se reposer, mettre bas et élever les jeunes.

## IL EVITE SES CONGÉNÈRES :

...sauf pendant le rut. Il ne se bat presque jamais, toute sa morphologie étant basée sur la défensive.

## REPRODUCTION :

- > 1 ou 2 portées (fin mai - juin ; mi-juillet - mi-septembre), de 4 à 5 petits chacune.
- > La femelle allaite ses petits environ 4 semaines.
- > À 3 ou 4 semaines, les jeunes commencent à sortir du nid et apprennent à chasser, en suivant leur mère à la queue leu leu.
- > 60 à 70 % n'atteindront pas l'âge d'un an.
- > Espérance de vie moyenne de 2 ans.

## PRÉDATEURS :

Blaireaux, rapaces (Chouette hulotte), corvidés (Corneille, Pie).

**Son pire ennemi ? Le Blaireau !** C'est le seul à pouvoir l'éventrer facilement grâce à ses longues griffes, et c'est un concurrent pour les proies (lombrics, mollusques...). La densité des hérissons semble inversement proportionnelle à celle des blaireaux.



© Claire Motz

Stressé, le Hérisson se met en boule.

## LE HÉRISSON ET L'HOMME :

Les activités humaines lui sont souvent néfastes :

- > Les routes entraînent une importante mortalité et cloisonnent les habitats,
- > Les vermifuges du bétail et les insecticides suppriment sa nourriture et l'empoisonnent indirectement,
- > La destruction des haies supprime les cheminements et les gîtes,
- > Au jardin, brûlage des tas de feuilles, tondeuses et débroussailleuses le blessent ou le tuent fréquemment,
- > Piscines, mares, regards de canalisation, filets de protection de fruitiers, boîtes de conserves peuvent lui être fatals...

Classé nuisible jusque dans les années 1970 (avec primes pour sa destruction !), **il est protégé depuis 1981**. Après des siècles de haine injustifiée, il jouit aujourd'hui d'une grande popularité.

# ACCUEILLIR LE HERISSON

## HALTE AUX DANGERS !

> N'utilisez pas de pesticides chimiques (anti-limaces...). Des alternatives existent (cendres, coquilles d'oeuf, pièges à bière, produits de lutte biologique - nématodes, phosphate ferrique...).

> Bouchez les accès dangereux aux départs de canalisations, regards de gouttière, etc. avec du grillage fin.

> Placez des planchettes ou des cordes en bord de piscine ou de mare pour qu'il puisse remonter sur la berge et évite ainsi la noyade.

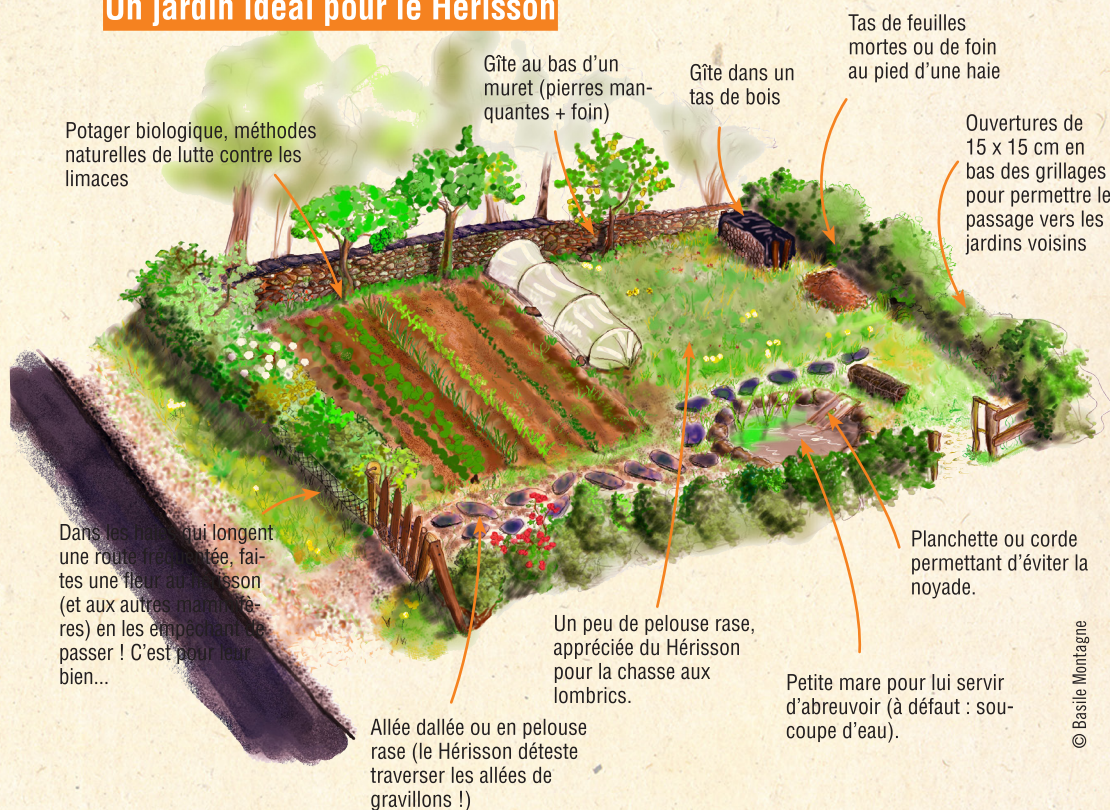
## LAISSEZ-LE TRANQUILLE L'HIVER !

Ne déplacez pas les tas de feuilles, de bois, de compost, etc. pendant l'hiver. Si vous devez débroussailler ou broyer des végétaux en hiver, tâchez du pied ou de la main avant d'agir pour vérifier l'absence de hérissons hivernants. Attention aussi à la période des naissances. En cas de découverte d'une portée dans un tas de bois, de feuilles ou de foin, recouvrez vite le tout et n'y touchez plus !

## LAISSEZ-LE SE DÉPLACER !

Un hérisson a besoin de plusieurs hectares. Évitez de clore hermétiquement votre jardin : laissez quelques trous d'au moins 15 cm sur 15 dans les grillages ou les murs... sauf le long d'une route !

## Un jardin idéal pour le Hérisson



© Basile Montagne

Hérisson tombé dans une installation électrique.



© Joseph Botsau

Passage pour hérissons entre deux jardins.



© Nature et Humaine

## Offrez-lui de nouveaux gîtes :

- > Simple tas de bois ou de foin
- > Cavité entre les pierres basses d'un muret
- > Gîte artificiel acheté ou «bricolé» (c'est plus amusant et moins coûteux !) avec des planches ou dans un tas de bois.

Vous serez peut-être récompensés de vos efforts... Mais le Hérisson installera peut-être son gîte dans un endroit inattendu !



© Claire Motz

Simple planche adossée à un mur.



© Claire Motz

Gîte aménagé dans un simple tas de bois : un accès de 12 cm sur 12 vers une simple loge de 25 cm sur 30.

**Curieux de connaître l'occupation de votre gîte à hérissons ?** Pour éviter tout risque fatal de dérangement, optez pour un **piège à empreintes**, parfait mouchard pour contrôler les entrées et sorties, ainsi que l'identité et le nombre de ses occupants. Il suffit d'une plaque de sable fin devant le gîte.

## DOIT-ON NOURRIR LES HÉRISONS ?

Si le Hérisson apprécie la gamelle de votre chien, elle ne lui est pas vitale. Cela montre juste ses capacités à «manger à tous les rateliers» !

**Inutile de nourrir artificiellement le Hérisson :** votre jardin doit lui fournir une **nourriture naturelle** tout au long de sa phase active.

En cas de sécheresse, et si vous n'avez pas de mare ou autre point d'eau, vous pouvez tout de même placer un récipient avec de l'eau, ce qui sera également profitable à d'autres animaux.

A la recherche de limaces aux abords du potager



© Frédéric Samonnet



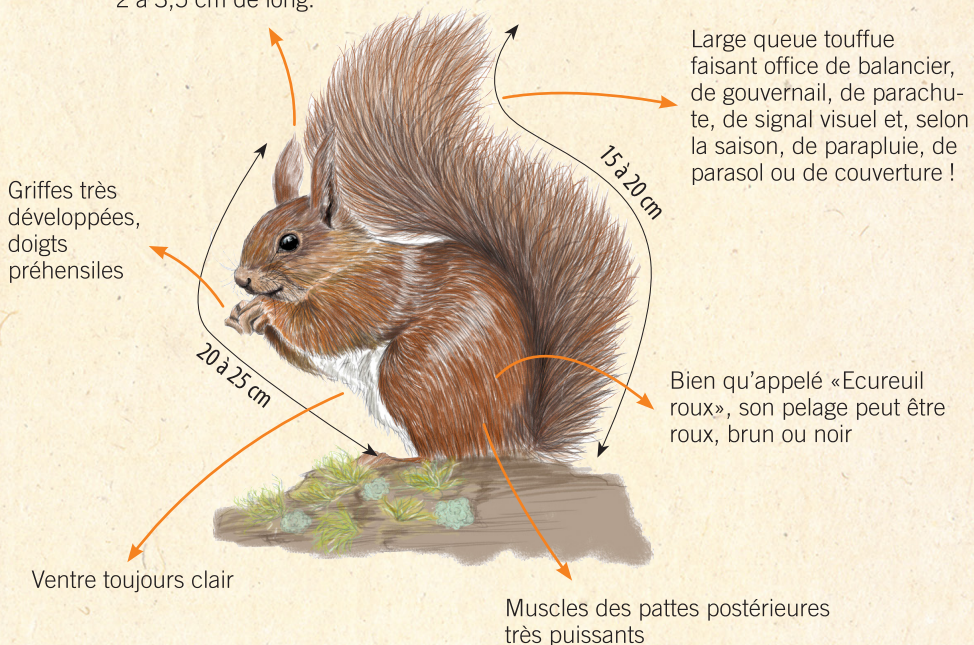
© Christophe Pérelle

## L'ECUREUIL ROUX

*Sciurus vulgaris*

*Rongeur (200 à 480 g) lié aux forêts et au bocage, et par extension aux parcs et jardins. Il est menacé en Europe par l'introduction d'espèces exotiques (voir encadré p 12).*

Hiver : oreilles coiffées d'un pinceau de poils de 2 à 3,5 cm de long.



© Claire Motz



© Romain Chaudepierre



© Laetitia Launay

### HABITAT :

Forêts de résineux ou de feuillus, bocage, parcs et jardins en ville.

### UN RÉGIME ALIMENTAIRE VARIÉ :

> Prédilection pour les **graines** de résineux, les faînes, les noisettes et les glands.

> Selon les saisons, champignons, graines d'orme et de charme, fruits (mûres, châtaignes, prunes, pommes, cynorrhodons), fleurs, bourgeons, chatons, pousses, racines, bulbes, épis de céréales, lichens, insectes, escargots, œufs, oisillons, aliments dans les mangeoires à oiseaux...

> **Le nid d'été** : construction plus modeste de brindilles et de feuilles (parfois de simples plates-formes).

Il gîte rarement dans un tronc d'arbre (cavité naturelle, ancien trou de pic...), l'intérieur étant garni de mousses et de feuilles.

### REPRODUCTION :

Un à deux accouplements, en début de printemps et éventuellement en début d'été. Après une gestation de 40 jours, la femelle met bas 3 à 5 jeunés (parfois plus) qui s'aventurent à l'extérieur à 6 ou 7 semaines.

Seuls 15 à 25 % atteindront l'âge d'un an.

### PRÉDATEURS :

La Martre des pins est le seul prédateur capable de suivre l'Écoreuil dans les arbres, mais le Renard et le Chien domestique peuvent l'attraper quand il se déplace à terre (de même que le Chat, la Fouine, l'Autour des palombes...).

### L'ECUREUIL ET L'HOMME :

Génie des bois dans l'Antiquité, puis paresseux et voleur au Moyen-Âge, il est aujourd'hui considéré comme très sympathique.

S'il cause quelques dégâts en sylviculture, il subit surtout les transformations dues à l'Homme :

- > Fragmentation des habitats (bocage).
- > Réseaux routiers (surtout lors de la dispersion des jeunes en fin d'été).
- > Introduction d'espèces exotiques (compétition et maladies) : l'Écoreuil gris d'Amérique l'a fait disparaître de la majeure partie de la Grande Bretagne ; l'Écoreuil de Corée pourrait constituer un danger. **Signalez ces intrus !**

### Les réserves de l'Écoreuil :

Pour pallier le manque de nourriture hivernale et printanière, l'Écoreuil enterre (ou cache dans des cavités d'arbres) quelques graines ou cônes en différents endroits. Il les retrouvera plus tard grâce à sa mémoire (mais celle-ci n'est pas très bonne !) ou à son odorat... Sinon ce sera pour un congénère ! Si la cachette n'est jamais retrouvée, les graines pourront germer, et il contribuera ainsi à la dispersion des essences.

Ses entrepôts de champignons sont moins connus : il les fait sécher en les suspendant à l'enfourchure des rameaux ou en les coinçant dans l'écorce.



© Claire Motz

### GÎTES :

Nids dans la couronne des arbres, à plus de 6 m de haut, à l'abri des prédateurs :

> **Le nid d'hiver ou hotte** : solide structure sphérique de 20 à 50 cm de diamètre, composée de branchettes et brindilles entremêlées. L'intérieur est garni de mousses, herbes séchées, lichens, poils, plumes etc.

Participez à l'enquête nationale « Les écoreuils en France » du Muséum National d'Histoire Naturelle !

En savoir plus :

<http://ecoreuils.mnhn.fr/enquete-nationale/>

# ACCUEILLIR L'ECUREUIL

## ... FAVORISEZ LA DIVERSITÉ ARBO- RICOLE !

Pour lui fournir de la nourriture en toute saison :

- > Préservez ou améliorez la **diversité** des arbres de votre jardin,
- > Préservez vos **haies**, faites en sorte qu'elles contiennent une strate arborée et une strate arbustive (noisetiers, églantiers...), ou plantez-en une, en évitant toute plante invasive.

## ... ATTENTION LORS DE VOS COUPES D'ARBRES !

S'ils ne présentent pas de danger, **préservez vos vieux arbres**, ou gardez une partie de tronc qui contient des cavités.

## ... SI NÉCESSAIRE, OFFREZ-LUI DES GÎTES :

Si vous estimez que votre environnement ne fournit pas suffisamment de gîtes pour les écureuils, il vous est possible de leur installer des nichoirs artificiels.

Vous pouvez les acheter ou les fabriquer vous-même en vous inspirant du croquis ci-contre.

### Tous les jardins ne peuvent pas recevoir de nichoir pour écureuils.

Votre jardin doit vous permettre de :

- > Placer le nichoir assez haut (minimum 4m),
- > Le fixer solidement (étant donné le poids de l'écureuil), de préférence dans une fourche.
- > Choisir un arbre en connexion avec un bosquet (au minimum), une vallée boisée etc.

## La menace des espèces exotiques

> Elles peuvent s'échapper dans la nature et faire souche, concurrençant l'écureuil roux. Introduit en Grande Bretagne et en Irlande, l'écureuil gris a quasiment supplanté l'écureuil roux, espèce indigène. Le problème existe aussi en Italie du Nord.

> La menace est réelle en France (Ile-de-France et Picardie pour le Tamia de Sibérie, frontière italienne pour l'écureuil gris).

> Le Tamia pourrait poser des problèmes sanitaires en jouant un rôle dans la dynamique de la borréliose de Lyme (transmise par les tiques).

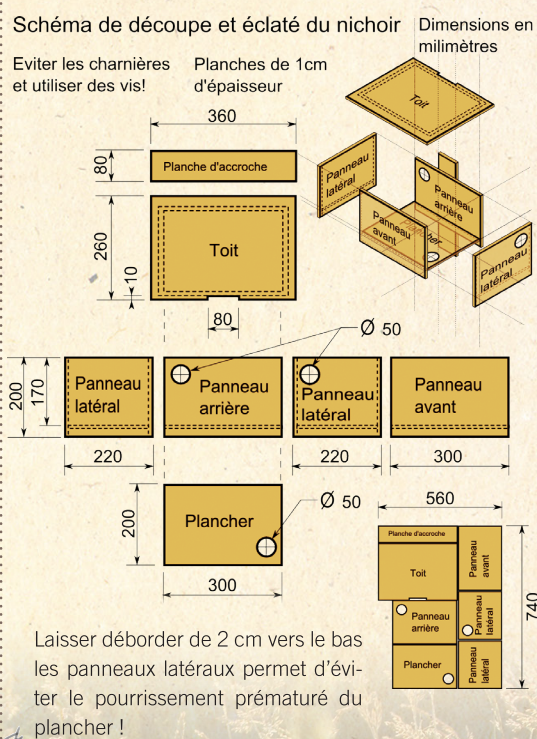
Seul le Tamia de Sibérie (ou Ecureuil de Corée) est encore vendu en animalerie. **Boycottez-le !**

Un Tamia de Sibérie en Forêt de Sénart (91).



© Jean-Louis Chapuis

## Construire un nichoir pour l'écureuil



© Basile Montagne



© Basile Montagne

# ...RECUEILLIR LE HERISSON ET L'ECUREUIL ?

De façon générale, il est préférable de **ne pas toucher un animal sauvage** trouvé dans la nature ou au jardin, en particulier les jeunes qui semblent abandonnés et qui ne le sont pas forcément. Si un animal est blessé, ou si un jeune est laissé seul longtemps, vous pouvez éventuellement lui porter les premiers secours **avant de prendre contact, au plus vite, avec un Centre de soins.**

Le Hérisson et l'écureuil sont des **espèces légalement protégées**. La loi interdit

leur détention et leur transport qui ne peuvent être assurés que par des structures habilitées (ONCFS, Centres de soins agréés).

La bonne réinsertion dans le milieu naturel des animaux recueillis et soignés est malheureusement délicate et ne peut compenser les destructions de leurs habitats. La protection de leur biotope et la prévention des destructions peuvent seules garantir le maintien des espèces.

## Questions à la Dame Blanche <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre de soins agréé par l'Union Française des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage

### Que dois-je faire si je trouve un Hérisson dans mon jardin ?

Si vous l'apercevez pendant la journée, c'est qu'il y a un problème ! Il a sûrement été dérangé et il est en perdition. Un Hérisson (jeune ou adulte) sans abri la journée est un animal en danger car il peut être en contact avec les mouches.

Elles pourront pondre leurs œufs sur lui et il risque donc d'être dévoré vivant par les asticots.

Recueillez-le et mettez-le dans un carton avec de l'herbe sèche posée sur un lit de journaux.

### Comment attraper un animal sauvage en détresse ?

Quelques précautions s'imposent ! Manipulez-le avec des gants ou en l'enveloppant dans un vêtement épais.

Il est important de se méfier : un animal, même blessé, peut se défendre à coup de dents ou de griffes...

### Dans tous les cas : contactez rapidement un centre de soins, qui vous fournira toutes les informations utiles.

Ne forcez pas l'animal à boire ou à manger - **ne lui donnez jamais de lait de vache !**

## LES CENTRES DE SOINS EN NORMANDIE HABILITÉS POUR LES MAMMIFÈRES

■ Le **CHENE** (Allouville-Bellefosse / 76) : 02 35 96 06 54

■ La **Dame Blanche** (Saint-Julien-de-Mailloc / 14) : 02 31 63 91 70

- Vous pouvez déposer l'animal vous-même

- Ou contacter France Express (Mondeville / 14) : 02 31 35 26 26. L'animal sera acheminé gratuitement à la Dame Blanche dans la journée.

## HORS NORMANDIE :

Trouver les coordonnées du centre de soins le plus proche : [www.uncs.org](http://www.uncs.org) ou 03 86 97 86 05

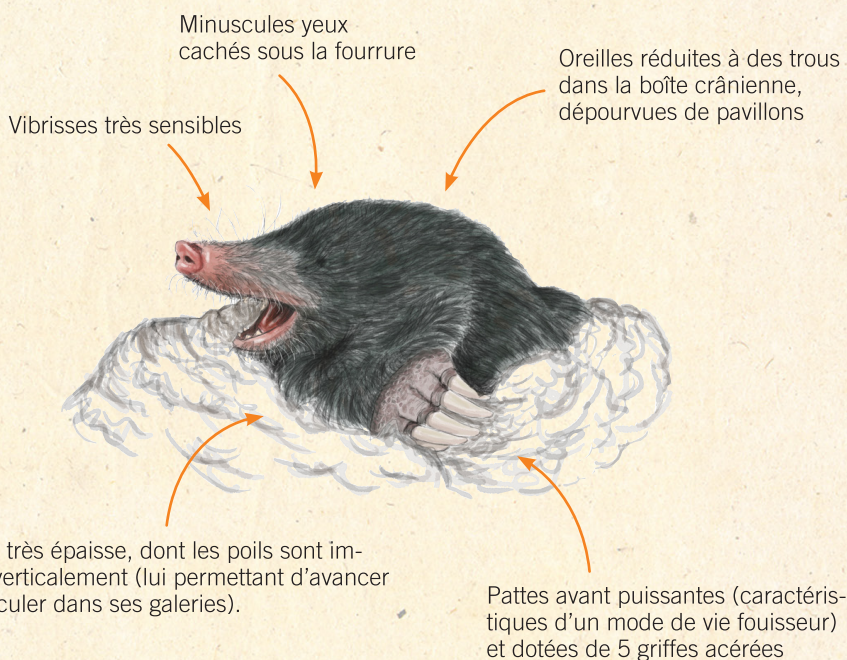


© Virginie Culicchi

## LA TAUPE D'EUROPE

*Talpa europaea*

*Petit mammifère (80g) doté d'une morphologie adaptée à la vie sous terre et à l'excavation de galeries.*



© Claire Motz

10 à 16,5 cm



© Patrick Hamon



© Josselin Boireau

### UN MODE DE VIE FOUISSEUR :

- > **Creusement** : pattes avant très puissantes servant de pelle et lui permettant de pousser dix fois son poids !
- > **Déplacements** en tunnels étroits : corps cylindrique d'où rien ne dépasse.
- > Vie en **milieu très peu oxygéné** : poumons proportionnellement deux fois plus grands que ceux des autres mammifères, deux fois plus de sang et de globules rouges.

> **Quasi aveugle** : audition peu développée, mais la Taupe profite de l'effet d'amplification assuré par le réseau de galeries. Elle repère et détecte ses proies essentiellement à l'**odorat**. Repérage tactile grâce à ses vibrisses et à sa queue courte maintenue en l'air pour garder le contact avec le plafond des galeries. **Sens de l'orientation** inégalable, en 3 dimensions.

© Claire Motz



### HABITAT :

Presque tous les types de sous-sols, avec une préférence pour les pâtures et les forêts de feuillus.

### STRICTEMENT INSECTIVORE :

Elle se nourrit sous terre de tout ce qui passe sous son nez (carabes, vers, larves, chenilles, mille-pattes, courtilières, œufs de fourmis...).

Elle a une nette préférence pour les **lombrics**, importante source de protéines et d'eau. Mais son impact est faible : 15 kg/an, sur les 1 à 2 tonnes que contient un hectare.

Telle l'araignée au centre de sa toile qui vibre à la capture d'une proie, la Taupe est capable de repérer le moindre ver tombant dans une de ses galeries.

### GÎTES :

Elle creuse une chambre sphérique, où elle amasse les matériaux disponibles au plus près (feuilles de chêne, de hêtre, foin, paille, mousse, plumes, poils, papiers...), et où elle se reposera 3 fois par jour durant 3-4 heures. Sur sols minces ou en terrain inondable, elle construit des « forteresses » autour de son nid.

### VIE SOCIALE ET DÉMOGRAPHIE :

La Taupe est solitaire sauf :

> Au moment de l'**accouplement**, en février-mars (mais deux heures maximum !)

> Pendant l'**élevage** par la mère des jeunes (4 en moyenne) nés 4 semaines après. Ils sont allaités un mois, puis suivent leur mère en chasse, avant d'être expulsés avant l'âge de 3 mois. Les jeunes contraints de se déplacer en surface peuvent alors être la proie de chouettes hulottes, buses, renards, blaireaux, chiens et chats, se faire écraser par des voitures ou mourir de faim, faute d'avoir réussi à trouver un territoire.

Sauf à cette période de leur vie, les taupes, toujours sous terre, sont rarement accessibles aux prédateurs. Elles meurent vers 3 ou 4 ans, souvent du fait de l'usure de leurs dents par les cailloux minuscules ingérés avec les vers, qui ne leur permettent plus de se nourrir et de digérer correctement.

### LA TAUPE ET L'HOMME :

Elle est peu appréciée à cause de ses taupinières jugées inesthétiques ou endommageant les tondeuses, raison pour laquelle elle est piégée. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, elle a aussi été piégée pour sa fourrure soyeuse (600 à 800 animaux étaient nécessaires à la confection d'un manteau).

Elle semble encore bien répandue, mais l'appauvrissement des sols dû à l'agriculture intensive lui est néfaste.

Sa présence au jardin est la **garantie d'un sol riche**, qu'elle contribue à aérer et à drainer grâce à ses galeries. Elle consomme aussi quelques ravageurs (limaces, vers blancs, courtilières...). Enfin, ses galeries peuvent servir à des crapauds pour hiverner.

## COHABITER AVEC LA TAUPE

Ses taupinières n'en font pas l'amie des paysans et des jardiniers. Nombreux sont ceux qui ont essayé de s'en débarrasser : pièges, poison... Les outils de mort sont nombreux !

Certains tentent de faire fuir la Taupe sans la tuer (avis partagés quant à l'efficacité ! ) :

> Objets tranchants introduits dans les galeries (mais la Taupe crée une galerie de dérivation),

> Produits à forte odeur déversés dans les galeries (goudron, huile de vidange, naphthaline...), mais la Taupe bouche alors les galeries souillées et en crée de nouvelles !

Quelle que soit la méthode, si vous êtes parvenus à vous débarrasser de la Taupe, sachez que **le plus souvent, un autre individu viendra rapidement profiter de ce réseau de galeries vacant.**

**Mieux vaut donc vivre avec la Taupe !**

### Droit d'asile pour votre taupe !

> Une voisine pas si gênante...

Une fois installée, «votre» taupe peut se faire discrète : si la nourriture est suffisante, elle se contentera d'entretenir ses galeries existantes et n'en créera de nouvelles que dans de rares conditions (sécheresse ou froid exceptionnels la contraignant à creuser plus profond, pour suivre les vers de terre).

Par contre, si elle est chassée ou tuée, les nouveaux venus sont susceptibles de modifier le réseau de galeries et de le remettre en état (d'autant plus s'il est inoccupé depuis longtemps).

> Les taupinières : une manne pour le jardinier !

Et puis en y réfléchissant de plus près, ce n'est pas de la taupe que vous voulez vous débarrasser, mais des monticules qu'elle laisse sur votre pelouse ! Alors rien de plus simple : il vous suffit d'étaler ces derniers au râteau... Ce qui ne la dérangera nullement. Et pourquoi ne profiteriez-vous pas de cette belle terre aérée pour vos repotages, semis etc. plutôt que d'acheter du terreau ?



L'Euphorbe épurge (*Euphorbia lathyris*)

> Emetteurs d'ondes à basse fréquence (mais les taupes s'y habituent) ou sa version «système D» : bâtons de noisetier surmontés de bouteilles plastique, dispositif créant des vibrations sous la terre...

> Les plantes réputées répulsives : l'Euphorbe épurge, l'Hellébore fétide, le Datura et d'autres... (attention, certaines sont toxiques).

**Pas de pesticides dans votre jardin !**

Moins vous traiterez votre jardin à l'aide de produits de synthèse, plus il sera plein de vie... Et une terre pleine de vers de terre dispense la Taupe de creuser de nouvelles galeries !

Faites de votre jardin un oasis pour les vers de terre ! Saviez-vous que le nombre de vers de terre par m<sup>3</sup> de sol régresse fortement en France (travail du sol trop intense, utilisation de produits phytosanitaires, manque d'apport de matière organique, sols à nu...). Dans ce contexte inquiétant pour notre petit mammifère dont ces invertébrés constituent l'essentiel du menu, offrez l'asile à la Taupe dans votre jardin !



Une taupinière convertie en jardinière à crocus !

## STOP AUX IDEES REÇUES !

> Les taupes sont hémophiles : FAUX !

Pour survivre sous terre, avec peu d'oxygène, elles ont effectivement plus de sang que d'autres animaux de taille similaire. Aussi, lorsqu'elles se blessent, elles saignent abondamment. Cependant, elles coagulent et cicatrisent tout à fait normalement.

Il est donc parfaitement inutile de mettre tout un arsenal d'objets coupants dans les galeries des taupes pour se débarrasser d'elles. Une fois les objets découverts, elles condamneront les galeries encombrées et en creuseront de nouvelles.

> Je n'ai plus de taupinière depuis deux ans. Je n'ai donc plus de taupes dans mon jardin : INEXACT !

Comme expliqué précédemment, les taupes créent des réseaux importants leur permettant de se nourrir. Une fois créés et entretenus, s'ils ne s'écroulent pas, elles n'auront pas la nécessité de creuser de nouvelles galeries. Il n'y aura donc pas de nouvelles taupinières !

> Les taupes sont aveugles : pas si FAUX !

Les yeux des taupes sont fonctionnels. Cependant, le mode de vie souterrain ne nécessitant pas une vue aiguisée, ces derniers sont peu développés. Pour se déplacer dans ses galeries, la Taupe se repère au « toucher », grâce à ses vibrisses et sa queue.

> Les murets enterrés suffisent à empêcher la Taupe de rentrer dans mon jardin ? ERREUR !

Lors de leur émancipation, les jeunes chassés par leur mère recherchent fréquemment de nouveau territoire. Pour ce faire, ils prospectent fréquemment les lieux en passant par le dessus, limitant ainsi les rencontres avec des congénères prêts à défendre leur coin de sous-sol.

> Il est possible d'inonder les galeries pour se débarrasser des taupes : QUELLE DRÔLE D'IDEE !

Les taupes connaissant parfaitement leurs réseaux, elles seront en mesure de trouver une galerie à l'abri de l'eau, avec de l'air frais. De plus, elles sont d'excellentes nageuses...

**Les galeries de la Taupe :**

Elle creuse un réseau de galeries à une profondeur déterminée par la nature du sol et la saison, de 2000 à 7000 m<sup>2</sup> en fonction de la richesse en vers de terre.

Elle évacue la terre par des cheminées en formant des cônes de déblais, les taupinières.

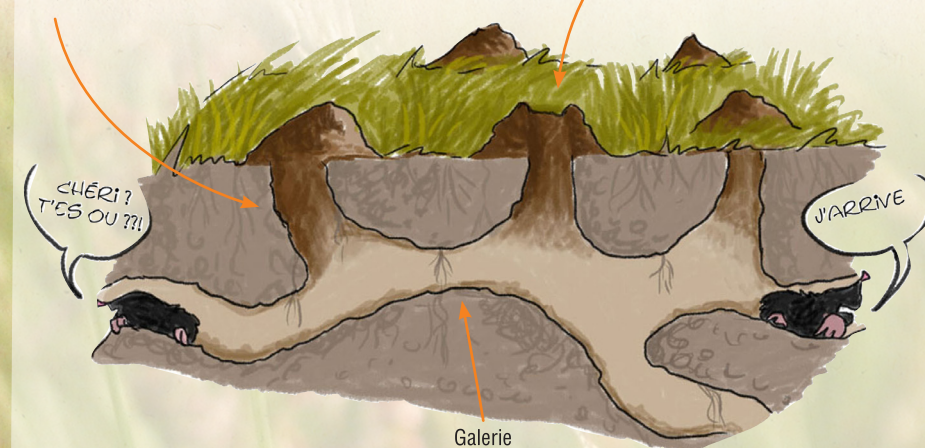
**Les réserves de la Taupe :**

Elle peut se constituer des réserves de vers de terre pour l'hiver (n'hivernent pas) : elle les décapite pour qu'ils entrent en léthargie et les entasse dans des galeries abandonnées ou des chambres prévues à cet effet.

### Plan de métro

Cheminée rebouchée car désormais inutilisée

Taupinière constituée de terre évacuée des galeries



© Claire Motz

## J'OBSERVE ET

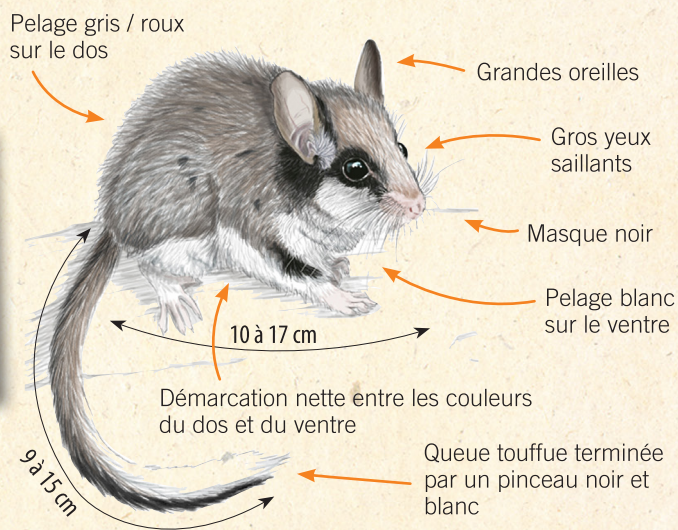
Maintenant incollable sur le Hérisson, l'Écureuil et la Taupe, tant en terme d'écologie qu'en terme de trace et indice de présence, vous pouvez à présent participer à leur recensement !

A l'aide des cartes postales détachables, vous pouvez transmettre vos observations au Groupe Mammalogique Normand et ainsi enrichir les informations sur la répartition et l'abondance de ces espèces en Normandie.

### LES MAMMIFERES DE NOS GRENIERS

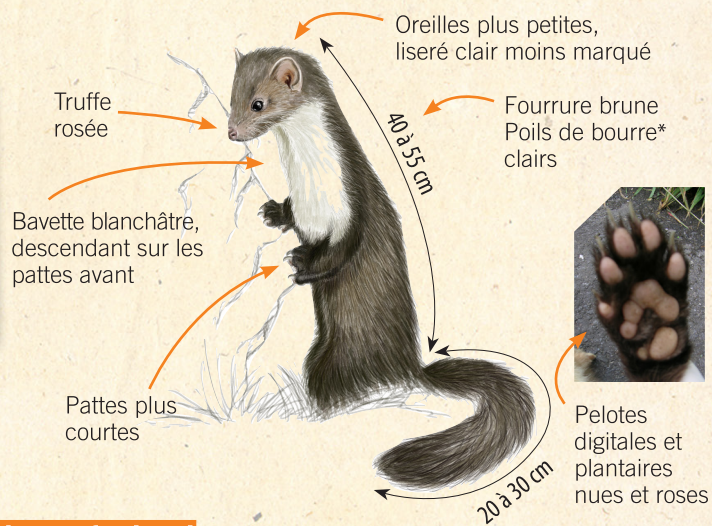
#### LE LÉROT *Eliomys quercinus*

Petit rongeur arboricole qui pèse de 50g au printemps à 120 g (voire 210) l'automne. Très bagarreur, nocturne, il se fait remarquer au printemps lors de ses cavalcades dans nos greniers.



#### LA FOUINE *Martes foina*

Carnivore opportuniste pesant de 1,5 à 2 kg. Frileuse, elle se rapproche des habitations à la mauvaise saison où elle s'installe dans les granges et greniers.



#### Attention risque de confusion !

#### LA MARTRE *Martes martes*



\* court et dense, le poil de bourre forme une sorte de duvet, recouvert par le poil de jarre, plus long et plus épais, formant une couche extérieure protectrice

## J'IDENTIFIE !

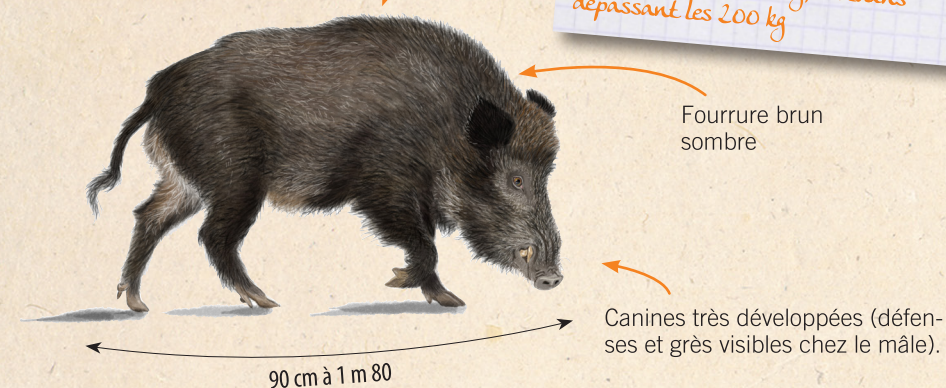
Pour aller plus loin, vous pouvez également transmettre les observations de mammifères sauvages découverts dans votre grenier ou croisés lors de promenade...

Mais attention, leur identification n'est pas toujours aisée. Pour vous aider, voici quelques espèces communes et les critères permettant de les reconnaître.

### LES MAMMIFERES DE NOTRE BOCAGE

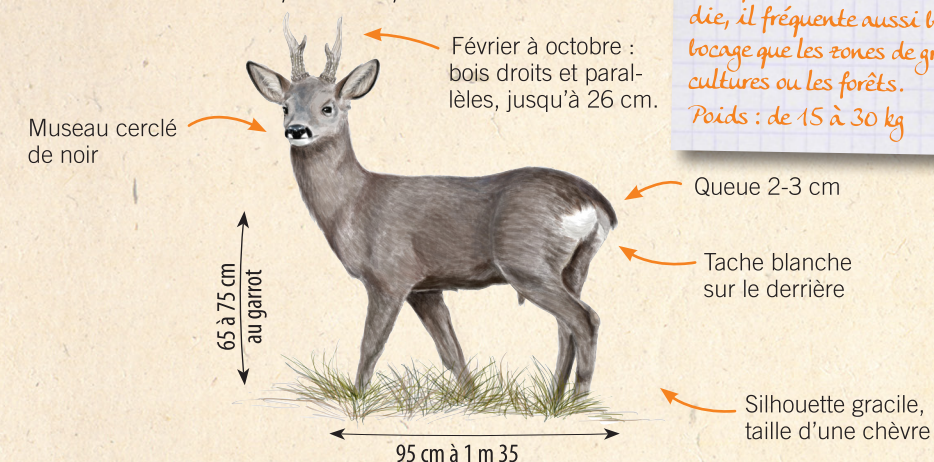
#### LE SANGLIER *Sus scrofa*

Silhouette robuste, corps aplati latéralement



#### LE CHEVREUIL *Capreolus capreolus*

Museau cerclé de noir



#### Attention risque de confusion !

#### LE CERF ÉLAPHE *Cervus elaphus*

Museau allongé



## PARTICIPEZ AU PROGRAMME PARTICIPATIF

# PIQU'EN VILLE UN HÉRISSON DANS MON JARDIN



### Piqu'en Ville : mais qu'est-ce que c'est ?

Le Groupe Mammalogique Normand met en place un programme participatif de reconnexion des jardins et autres espaces verts en faveur de la petite faune terrestre.

L'objectif principal de ce programme est simple : recréer, avec l'aide des habitants de la région Normandie, des passages entre les propriétés privées et publiques pour permettre le déplacement de ces espèces, dont le Hérisson d'Europe.

### Pourquoi le Hérisson d'Europe ?

Parce que ce mammifère a besoin d'un domaine vital de plusieurs hectares par individu, se déplaçant de 1 à 4 km chaque nuit pour trouver de la nourriture (coléoptères, vers de terre, larves, escargots, limaces), des abris et des partenaires... sans se faire écraser !

### Connexion des jardins... et des habitants !

Le programme Piqu'en Ville s'organise en plusieurs phases :  
 > Animer des rencontres pour créer des passages de jardin en jardin  
 > Proposer des animations de sensibilisation pour améliorer l'accueil de la petite faune terrestre dans les jardins urbains  
 > Labelliser les jardins ou autres espaces verts engagés via l'installation d'un panneau Piqu'en Ville et d'un autocollant



## COMMENT AIDER ?

### FAIRE UN DON

Une cagnotte en ligne permet de soutenir et de suivre l'actualité du projet :  
[www.helloasso.com/associations/groupe-mammalogique-normand](http://www.helloasso.com/associations/groupe-mammalogique-normand)



### ÊTRE BÉNÉVOLE

Bricoleur, jardinier, naturaliste, normand engagé... participez à la démarche à nos côtés !  
 Merci d'envoyer un mail à Nicolas :  
[n.klatka@gmn.asso.fr](mailto:n.klatka@gmn.asso.fr)

### DEVENIR JARDIN VOLONTAIRE

Pourquoi ne pas participer en créant un passage à hérissons (15x15cm) en lien avec le GMN ?  
 Merci d'envoyer un mail à Nicolas :  
[n.klatka@gmn.asso.fr](mailto:n.klatka@gmn.asso.fr)

Flashez pour accéder à la chaîne Youtube du programme :



Toutes les actions menées se feront en lien avec les habitants et les services des villes participantes dans le cadre de la gestion de l'espace urbain et la nécessité de préserver la biodiversité urbaine.

Le programme Piqu'en Ville est financé par :



## LE HÉRISSON D'EUROPE

*Erinaceus europaeus*



© Claire Motz

### L'avez-vous vu ?

Ce petit mammifère à l'anatomie défensive apprécie particulièrement le bocage et les jardins péri-urbains, où il se nourrit de limaces, escargots, chenilles... Il hiverne dans un nid de feuilles mortes ou de branchages.



© Alexandre Guejlec

## L'ECUREUIL ROUX

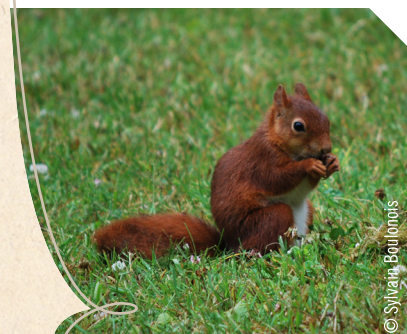
*Sciurus vulgaris*



© Claire Motz

### L'avez-vous vu ?

Ce rongeur extrêmement agile apprécie les milieux boisés, le bocage et les parcs et jardins, où il se nourrit de cônes de résineux, faînes, glands, noisettes... Il construit un grand nid de branchages en hauteur.



© Sylvain Bouillon

## LA TAUPE D'EUROPE

*Talpa europaea*



© Claire Motz

### L'avez-vous vue ?

Cette infatigable fouisseuse a une morphologie adaptée à la vie sous terre. Elle creuse d'importants réseaux de galeries et signe sa présence par ses taupinières. Elle se nourrit en majorité de vers de terre.



© Virginie Clifochi



Groupe Mammalogique Normand

→ www.gmn.asso.fr

Faites-nous part de vos observations de hérissons en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : ..... Prénom : .....

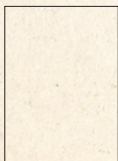
Adresse : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Normand  
32, route de Pont-Audemer  
27 260 EPAIGNES



Groupe Mammalogique Normand

→ www.gmn.asso.fr

Faites-nous part de vos observations d'écureuils roux en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Normand  
32, route de Pont-Audemer  
27 260 EPAIGNES



Groupe Mammalogique Normand

→ www.gmn.asso.fr

Faites-nous part de vos observations de taupes en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Normand  
32, route de Pont-Audemer  
27 260 EPAIGNES

